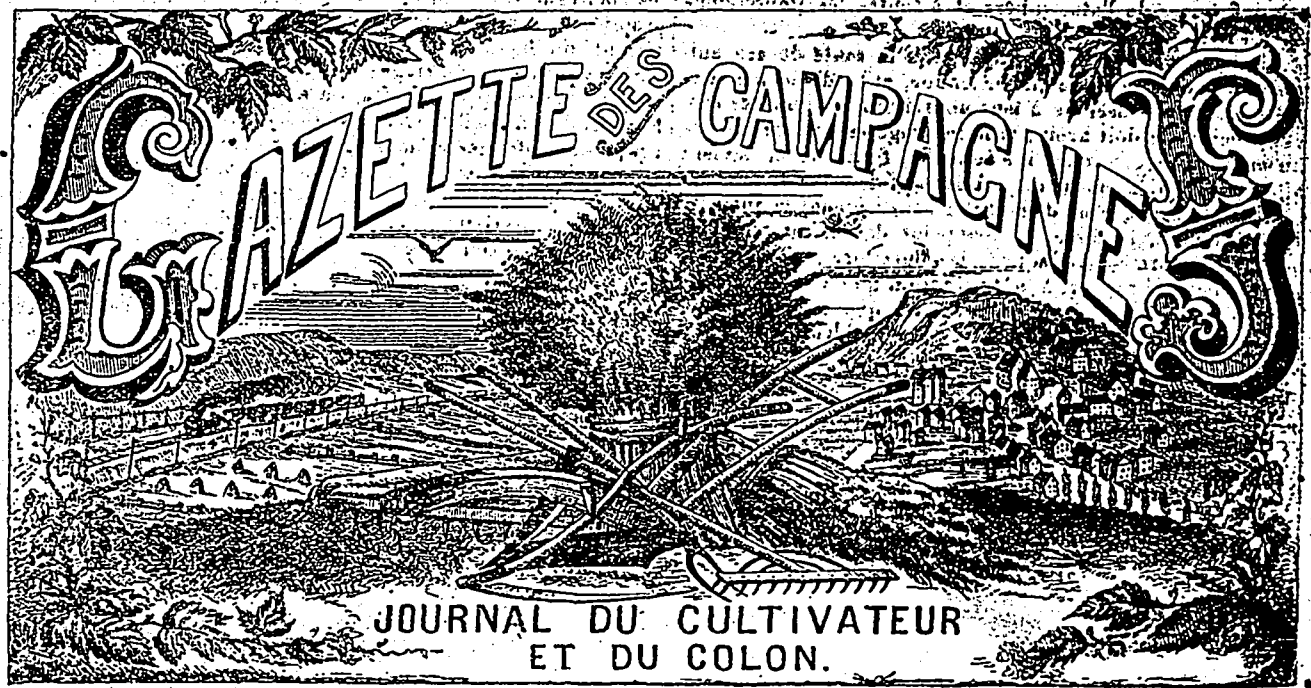


Printed by Mr F Bourgeault



JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. — Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

SOMMAIRE

Causerie agricole : Hygiène vétérinaire. (Suite). — Racines. — Appropriation de la nourriture. — Précautions à prendre dans l'emploi des aliments.

Revue de la Semaine : Quelques réflexions sur la noble cause que soutient si vaillamment en Espagne le roi Charles VII et sa généreuse armée. — Manifeste du Roi à ses amis de France. — Ce que M. Chantrel pense de la situation actuelle de la France. — Le Parlement de la Province de Québec.

Sujets divers : Des cochons à l'engrais; de l'état de repos ou doit être le cochon pour engraisser; préparation de la nourriture pour l'engrais des cochons; de la saison la plus favorable à l'engrais des cochons; forme à donner à la nourriture des cochons les derniers jours de l'engrais. — Utilité des os. — Influence exercée sur le lait.

Petite Chronique : Le clergé et l'agriculture; ferme-modèle à la Baie du Febvre. — Nouveau Séminaire de Rimonski. — Secours accordés à Manitoba. — La loi anti-catholique des écoles du Nouveau-Brunswick; la persécution contre les prêtres se continue. — **Bibliographie :** Almanach agricole de J. B. Rolland.

Recettes : Conservation des oignons. — Coupures. — Piquets d'aiguilles.

HYGIÈNE VÉTÉRINAIRE. — (Suite.)

Racines. — Cette partie essentielle de l'organisation végétale, d'une grande utilité pour l'homme, ne présente pas moins d'avantages aux animaux domestiques, lorsque les prairies doucent peu de foin, ou qu'on en manque. Les racines sont, après les grains, au nombre des substances végétales les plus chargées de parties nourricières; leur culture est propre à tous les terrains, et elles produisent considérablement dès qu'on leur donne le foin convenable. Étant mêlés en certaines proportions au fourrage ordinaire, elles ont l'avantage de prolonger les effets du vert

pendant la saison de l'hiver, et de conserver les animaux dans cet état de vigueur et de santé si nécessaire pour le renouvellement des espèces.

La culture en grand des racines potagères donne en outre la possibilité de retirer d'une petite étendue de terrain une masse énorme de nourriture succulente. C'est à elle qu'on doit en partie une meilleure méthode dans les assollements. Plusieurs de nos cultivateurs en ont déjà apprécié les avantages pour l'engraissement des bêtes à cornes. Combien il serait facile d'étendre davantage la culture des racines potagères, plutôt que de s'obstiner à couvrir de vastes terrains de seigle et de sarrazin, avec lesquels on éprouve si souvent la disette et la famine.

Nulle racine n'est plus utile que la pomme de terre, dans l'économie domestique, nulle ne semble plus appropriée à nos besoins; et dans les temps de crise elle est toujours la plus assurée de nos ressources, et de celle des bestiaux. Les navets sont aussi d'un grand avantage.

Nous ne craignons pas d'assurer que quiconque a eu le bon esprit d'essayer en grand la culture des racines potagères pour les administrer ensuite aux bestiaux pendant l'hiver n'abandonnera jamais cette méthode, vu les nombreux avantages qu'il doit en avoir déjà recueillis. Combien les cultivateurs gagneraient à une pareille pratique, s'ils voulaient faire taire leurs préjugés et imiter ceux qui leur prêchent d'exemple? L'économie qui résulterait pendant la moitié de l'année environ, est incalculable.

Appropriation de la nourriture. — Les aliments contribuent tant au maintien des animaux, qu'on ne saurait trop veiller à ce qu'ils soient toujours de bonne qualité, et donnés en quantité suffisante. Mal nourris, les animaux manquent de forces pour fournir aux travaux; leurs membres, affai-